

Des nouveaux trains qui font débat

LIERS Dès décembre, la ligne 42, reliant Liers à Luxembourg, sera équipée de Désiro. Ce qui ne plaît pas aux navetteurs.

À partir du mois de décembre, il est question que la ligne 42, ligne reliant Liers à Luxembourg et passant notamment par Gouvy et Vielsalm, subisse un changement de matériel roulant. Adieu les bonnes vieilles machines traditionnelles, bonjour les Désiro.

Les Désiro? Il s'agit en fait d'une automotrice qui a fait son apparition en Belgique depuis quelques années. Au total, la SNCB a commandé 305 Désiro. Particularité de ce matériel, au contraire d'autres trains, il n'est pas possible de changer de rame lorsque le train est en route. «À la base, le matériel était prévu pour le RER, confie un navetteur de la ligne 42. Mais comme ce projet a pris du retard, dès son lancement d'ailleurs, la société est obligée de le faire rouler. Et comme le Grand-Duché a fait l'effort de l'homologuer, le matériel est utilisé pour des lignes qui vont jusqu'au Grand-Duché.»

Si les navetteurs reconnaissent que le matériel actuellement utilisé sur la ligne Liers - Luxembourg est loin

d'être neuf, ils ne comprennent pas pourquoi les Désiro seront utilisés. «Le matériel actuel est ancien, mais il a le mérite d'être confortable, poursuit le navetteur. D'accord, en été, nous n'avons pas de climatisation, mais quand on fait le compte sur une année entière, conserver le matériel actuel serait bien mieux. Le Désiro est un matériel idéal pour les petites distances. En fait, les sièges sont beaucoup plus rigides, vous n'avez quasiment pas de place pour les jambes et vous avez énormément de places debout. Si vous faites par un exemple un trajet entre Waremme et Liège, trajet qui dure 15 ou 20 minutes, ce n'est pas un souci. Mais dans le cas de Liers - Luxembourg, on parle d'un trajet qui dure plus de 2 h 30. Pour ceux qui aiment somnoler le matin, ils vont arriver à destination avec plus de courbatures qu'en montant dans le train. Bref, ce matériel n'est nullement adapté pour les lignes IC. Désormais, notre ligne va devenir des plus inconfor-



L'inconfort des trains est au cœur des préoccupations des navetteurs.

tables.» La seule information qui donne le sourire aux navetteurs? Que la ligne soit maintenue. «C'est en tout cas ce qui est toujours communiqué, mais on a déjà tellement parlé de suppression que je me dis qu'il n'y a pas de fumée sans feu, nous dit-on. De manière générale, j'ai l'impression qu'on

assiste à une volonté de la société de moins bien desservir les petites lignes. Et pourtant, je peux vous dire que cette ligne est prise d'assaut par les écoles, les touristes ou encore les camps scouts.»

Loïc Ménagé
(L'Avenir)